

Le concept de beauté (ou de Beau) est fondamental en philosophie et il relève du domaine plus particulier de l'esthétique, un domaine dont l'objet principal est la beauté, notamment à travers l'art. Aujourd'hui réduite à la valeur esthétique que nous accordons aux choses et aux êtres, Platon soutient que la beauté se rapporte également à l'éthique et aux savoirs. Depuis longtemps nous considérons que l'action bonne et désintéressée est également une belle action, tout comme certains pensent que la vérité doit être belle. Le beau nous attire naturellement, et bien qu'il soit difficile d'en relever une définition commune et universelle, l'expérience du beau demeure quant à elle commune à toutes les cultures, les sociétés et les époques. Que nous soyons en sciences ou en art, la question de la beauté demeure omniprésente, en tant, par exemple, qu'elle est souvent au cœur de la création d'œuvres, des modèles...

Pour d'aucuns, l'expérience de la beauté a ceci de particulier qu'elle se distingue d'un rapport rationnel au monde, et c'est pourquoi, par exemple, Kant dira de l'expérience de la beauté qu'elle se rapporte à «ce qui est reconnu sans concept comme l'objet de satisfaction». Notre rapport à la beauté ne serait donc pas un rapport proprement structuré par une analyse purement conceptuelle et abstraite, mais constituerait plutôt une relation relevant davantage d'une perspective intuitive. Bien que nous ayons tous vécu l'expérience de la beauté, il nous est difficile de penser ce rapport, de l'expliquer et d'y trouver des causes rationnelles. C'est pourquoi, d'ailleurs, certains associent l'expérience de la beauté, principalement celle se rapportant à la nature et aux actions, comme relevant d'une forme de divinité. En ce sens, nous pourrions dire que notre expérience esthétique de la nature, par son caractère grandiose, nous a conduit à poser qu'il n'était pas possible que l'être humain en soit le créateur de la nature et, par conséquent, qu'une cause externe devait en être aux origines. Ainsi, nous pourrions dire que notre rapport esthétique à la nature a constitué une cause, à tout le moins indirecte, de notre rapport à la divinité. Ce rapport entre le beau et le divin explique d'ailleurs en partie l'importance de l'expérience esthétique dans la plupart des religions. Pensons aux cathédrales ou aux divers objets qui entourent les cérémoniaux pour bien voir comment le rapport à la religion constitue également, dans certaines d'entre elles, un rapport au beau. En fait, dans ce contexte de même qu'à l'intérieur de certaines perspectives plus proprement laïques, l'expérience du beau est considérée comme une expérience qui assure le passage du matériel (toujours particulier, en mouvement et empreint de finitude) vers le spirituel.

La beauté peut prendre différentes formes. Platon exprime bien un volet de cette diversité lorsque, dans le *Phèdre*, il parle de l'amour en termes de mouvements qui s'attachent d'abord à la beauté des corps pour se diriger vers la beauté des âmes. Cet aspect rejoint une distinction que nous effectuons régulièrement entre la beauté intérieure et la beauté extérieure d'une personne. En ce sens, notre rapport à la beauté extérieure constitue une expérience sensible qui demeure plus proprement perceptuelle et éphémère, tandis que notre rapport à la beauté intérieure dépasse la perception sensible et est considérée plus durable. Cependant, alors que notre rapport à la beauté intérieure est intimement lié à une dimension plus proprement morale — est belle intérieurement la personne qui pose des actions justes et dont les pensées sont empreintes d'une prise en compte attentive d'autrui — la beauté extérieure n'est pas nécessairement associée à une forme d'expérience éthique. Nous pourrions trouver qu'une personne est belle extérieurement

sans rien connaître de ses idées ou de ses actions. Il n'en demeure pas moins que ces deux dimensions peuvent entretenir des relations, comme c'est le cas lorsque nous apprenons qu'une personne que nous trouvions belle est en réalité une criminelle... Du coup, il n'est pas rare que notre perception de sa beauté extérieure soit affectée. Notons cependant que certaines formes d'art contemporain tendent à remettre en question ce rapport entre l'esthétisme (le Beau) et la morale (le Bien) en mettant en scène la souffrance, la violence, les atrocités... Ces formes d'art soulèvent les passions et font régulièrement l'objet de contestations, mais elles montrent tout de même que l'expérience esthétique n'est pas qu'une relation purement sensible, mais qu'elle est également intellectuelle et culturelle.

Au début de ce texte, nous avons indiqué que l'expérience de la beauté était universelle. Par contre, le caractère universel de cette expérience n'implique pas que nos critères de beauté soient identiques d'une culture à l'autre, voire d'une personne à l'autre. De fait, ce qui est considéré beau par les individus ou les cultures est appelé varier. Cette situation soulève des questions : la beauté est-elle une qualité appartenant en propre à la chose ou à la personne, ou est-elle davantage «dans» la tête de celui ou celle qui regarde? Il n'est pas simple de répondre à une telle question. Seulement, elle montre assez clairement que le rapport à la beauté comprend une dimension culturelle et personnelle qui conduit à poser différents critères, et que ce que nous considérons beau n'a pas nécessairement une valeur universelle et partagée par tous. Cela est d'autant plus vrai lorsque nous réfléchissons à notre beauté extérieure qui est tant un rapport à soi qu'un rapport aux autres ainsi qu'à une culture. Il convient par ailleurs de ne pas négliger cette dimension personnelle, culturelle et sociale de la beauté extérieure, car elle conduit à structurer le rapport que nous entretenons envers nous-mêmes ainsi qu'envers les autres, un rapport qui, bien entendu, comprend une dimension psychologique importante. Chercher à être beau, n'est-ce pas chercher à plaire aux autres (ou à un autre en particulier), à répondre à certains standards afin de s'intégrer dans une culture et d'y être accepté? Souhaitons-nous être beau pour soi-même ou pour les autres? Et si nous étions seuls, quels rapports entretiendrions-nous face à notre propre beauté?

En somme, nous pourrions dire que l'expérience de la beauté comprend nombres d'enjeux allant de notre rapport spirituel au monde à notre rapport affectif et amoureux aux autres. De ce rapport peut dépendre plusieurs choses, dont notre bien-être, l'acceptation, l'amitié, voire la réussite, et c'est pourquoi ce thème représente un sujet d'une grande richesse dans le cadre de dialogues philosophiques avec les enfants — ce que visent les activités qui sont proposées.

Bonnes discussions !

Est-ce beau? Pourquoi?

Prenez des images (et / ou des dessins) et demandez aux enfants de dire lesquelles ils trouvent belles et pourquoi. Ces images peuvent être très diversifiées, allant d'un simple point au milieu d'une page à la photographie d'un coucher de soleil. À partir de ces différents exemples et des éléments de réponses fournis par les enfants, demandez-leur d'identifier ce qui, pour eux, fait en sorte qu'une chose et/ou une personne est belle.

Si la beauté était...

Cet exercice vise à permettre aux enfants de créer des analogies en indiquant quelle forme prendrait la beauté si elle était incarnée ou exprimée par différents objets ou êtres vivants. À partir des différents cas spécifiques identifiés par les enfants, vous pouvez les questionner de manière à les inviter à identifier les éléments sur lesquels ils s'appuient pour se représenter la beauté. Ainsi, cet exercice permettra aux enfants de développer des habiletés intellectuelles et de réfléchir, en prenant appui sur des exemples concrets, à un concept plus abstrait, dans ce cas celui de beauté.

1. Si la beauté était un chien, quel chien serait-elle? Pourquoi? / Pourquoi ce chien plutôt qu'un autre?
2. Si la beauté était un animal, quel animal serait-elle? Pourquoi? / Pourquoi cet animal plutôt qu'un autre?
3. Si la beauté était une fleur (ou un arbre), quelle fleur (ou arbre) serait-elle? Pourquoi? / Pourquoi cette fleur (ou cet arbre) plutôt qu'une autre?
4. Si la beauté était une histoire, quelle histoire serait-elle? Pourquoi? / Pourquoi cette histoire plutôt qu'une autre?
5. Si la beauté était un repas, quel repas serait-elle? Pourquoi? / Pourquoi ce repas plutôt qu'un autre?
6. Si la beauté était une chanson (ou une musique), quelle chanson (ou musique) serait-elle? Pourquoi? / Pourquoi cette chanson (ou musique) plutôt qu'une autre?

7. Si la beauté était une personne, quelle personne serait-elle? Pourquoi? / Pourquoi cette personne plutôt qu'une autre?
8. Si la beauté était un paysage, quel paysage serait-elle? Pourquoi? / Pourquoi ce paysage plutôt qu'un autre?
9. Si la beauté était une action, quelle action serait-elle? Pourquoi? / Pourquoi cette action plutôt qu'une autre?
10. Selon toi, qu'est-ce qui représente le mieux la beauté? Pourquoi?
11. En quoi ce que tu viens de dire à propos des chiens, des animaux, des fleurs ou des chansons t'apprend quelque chose sur la beauté?

La beauté : des questions pour en discuter...

1. Peux-tu donner des exemples de choses que tu trouves belles?
 - a. Penses-tu qu'il y a des choses qui ne seront jamais belles? Pourquoi?
2. Peux-tu donner des exemples d'animaux que tu trouves beaux?
3. Peux-tu donner des exemples de personnes que tu trouves belles?
4. Peux-tu dire pourquoi tu trouves ces choses, animaux ou personnes belles?
 - a. Est-ce que les raisons que tu as pour trouver une chose belle, un animal beau ou une personne belle sont les mêmes? / En quoi se ressemblent-elles? / En quoi sont-elles différentes?
 - b. Selon toi, un objet est-il beau de la même manière qu'une personne? Pourquoi?

5. Pourquoi penses-tu que les gens cherchent à être beaux ou à s'embellir?
 - a. Pourquoi penses-tu que les animaux ne cherchent pas à être beaux ou à s'embellir?
6. Penses-tu qu'il est important, pour une personne, d'être belle? Pourquoi?
7. Est-ce qu'une personne qui a de belles mains est nécessairement belle? Pourquoi?
8. Est-ce qu'une personne qui a de beaux yeux est nécessairement belle? Pourquoi?
9. Est-ce qu'une personne qui a une belle personnalité est nécessairement belle? Pourquoi?
10. Selon toi, qu'est-ce qu'une belle personne?
11. Selon toi, y a-t-il des avantages à être beau? Lesquels? / Pourquoi?
 - a. Selon toi, y a-t-il des inconvénients à être beau? Lesquels? / Pourquoi?
12. Selon toi, y a-t-il des avantages à être laid? Lesquels? / Pourquoi?
 - a. Selon toi, y a-t-il des inconvénients à être laid? Lesquels? / Pourquoi?
13. Penses-tu qu'une personne belle est mieux dans sa peau? Pourquoi?
14. Penses-tu qu'une personne belle a plus d'amis? Pourquoi?
 - a. Penses-tu que la beauté est une bonne raison d'être l'ami de quelqu'un? Pourquoi?
15. Penses-tu que les personnes belles sont nécessairement des personnes gentilles? Pourquoi? / Penses-tu que les personnes gentilles sont nécessairement des personnes belles? Pourquoi?
 - a. Selon toi, quelle personne est la plus belle : celle qui est gentille mais pas très belle physiquement, ou celle qui est belle physiquement mais qui est méchante? Pourquoi?
16. Penses-tu qu'une personne peut être laide et belle à la fois? Comment? Pourquoi?

17. Si une personne dit que tu es laid(e), a-t-elle nécessairement raison? Pourquoi?
- a. Si une personne dit que tu es beau (belle), a-t-elle nécessairement raison? Pourquoi?
18. Si tu aimes une chose ou une personne, est-ce que tu la trouves nécessairement belle?
Pourquoi?
- a. Si tu trouves une personne ou une chose belle, est-ce que tu l'aimes nécessairement?
Pourquoi?
- b. Penses-tu qu'il est possible d'aimer une chose laide? Pourquoi?
19. Penses-tu que nous jugeons parfois les autres selon leur beauté? Pourquoi?
- a. Penses-tu qu'il est bien de juger les autres selon leur beauté? Pourquoi?
20. Est-ce que tu penses que la violence est une belle chose? Pourquoi?
21. S'il n'y avait rien beau, comment serait le monde? Pourquoi?
22. Selon toi, qu'est-ce que la beauté?

